

ANALYSE

DE LA ZÉOLITHE DE FERROÉ ;

Par le C.^{en} VAUQUELIN.

CETTE substance est celle à laquelle on a conservé le nom de *zéolithe*, parmi plusieurs autres que l'on avait confondues avec elle sous ce même nom. Voyez Journ. des mines, n.^o XIV, pag. 86.

100 Parties de cette pierre, soumises aux mêmes essais que la stilbite, ont fourni les mêmes principes, dans les proportions suivantes :

1. ^o Silice.	50,24.
2. ^o Alumine.	29,30.
3. ^o Chaux.	9,46.
4. ^o Eau.	10,00.
Perte.	1,00.

100,00.

N.^a Dans une autre analyse de cette pierre, on a trouvé 53 de silice, et 27 d'alumine; mais comme ce premier essai avait été fait avec l'acide sulfurique, il est possible qu'il soit resté un peu de silice unie à l'alumine: au reste, cette différence, peu considérable, peut bien être aussi due à l'inexactitude de l'expérience chimique.

La zéolithe qui a servi à cette analyse, a été détachée par le C.^{en} Haüy d'un morceau venant de Ferroé, qui fait partie de sa collection.

EXTRAIT

DU RAPPORT fait au Conseil des mines, sur les mines du département de la Lozère dépendant de la concession dite de Villefort, et sur les établissemens qui y sont affectés ;

Par le C.^{en} DOLOMIEU, ingénieur des mines,
le 26 Messidor an 5.

SI l'esprit d'ordre et d'économie, si l'intelligence et l'activité pouvaient toujours garantir la prospérité d'une entreprise et lui assurer une longue durée, certainement l'exploitation des mines concédées à la compagnie de Villefort, ne cesserait d'avoir les plus brillans succès, et mériterait d'être exempte de ces vicissitudes de fortune si fréquentes dans les travaux des mines.

On ne commande point à la nature: souvent prodigue de ses bienfaits envers ceux qui en abusent, elle est avare à l'égard de ceux dont le savoir et la conduite mériteraient le plus de faveur; mais aussi ceux-ci seuls sont capables d'adoucir les vicissitudes du sort, et de profiter de tous les avantages que des circonstances heureuses peuvent présenter. Les mines de Villefort sont un exemple de ces vérités, et si leur état n'est pas aussi brillant qu'autrefois, la faute en est aux circonstances impérieuses qui, sous différens rapports, leur ont été également contraires; mais qui sont déjà changées et peuvent s'améliorer par des découvertes heureuses.